

LIEUX D'AISANCE INCLUSIFS

UNE EXPLORATION HISTORIQUE ET SOCIALE
DES TOILETTES NON GENRÉES



Tom Narjoud

Profile Search 1 | JMA-FR

Professeur: Eric Tilbury



Tom Narjoud

Profile Search 1

Semestre Automne 2024

Professeur: Eric Tilbury

Experte: Séréna Vanbutsele

Haute Ecole d'Ingénierie et d'Architecture de Fribourg

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	4
INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1. HISTOIRE ET ORIGINES DES TOILETTES PUBLIQUES : ESPACES GENRÉS	7
1.1. Origines des toilettes : des latrines collectives romaines au tout-à-l'égout	8
1.2. Premières séparations des genres : une question de morale et d'ordre social	10
1.3. Toilettes publiques comme réponse aux crises d'insalubrité et de santé publique	12
CHAPITRE 2. LIEUX D'AISSANCE AU XX^e SIÈCLE : ÉVOLUTION DE CES ESPACES GENRÉS	15
2.1. Déclin des toilettes publiques : de lieux d'utilité à lieux marginalisés	16
2.2. Des mobiliers d'aisance à entretien automatique : standardisation et diffusion mondiale	17
2.3. Toilettes et normes sociales : un espace chargé d'inégalités	18
CHAPITRE 3. VERS DES TOILETTES PUBLIQUES INCLUSIVES ET NEUTRES :	19
ENJEUX CONTEMPORAINS ET FUTURS	
3.1. Identités de genre et neutralité inclusive : glossaire de termes LGBTQ+	20
3.2. Études de cas et inspirations : réalisations et prototypes en marche	21
CONCLUSION	25
REMERCIEMENTS	27
BIBLIOGRAPHIE	28
ICONOGRAPHIE	30
ANNEXES	32

PRÉAMBULE

Quelques années auparavant, un ami m'a invité à assister à une conférence à l'Université de Genève. Tenue par un professeur chercheur, un-e docteur-e non-binaire et une militante féministe, cette conférence portait sur le sujet des toilettes non genrées.

À l'époque, ce thème m'était totalement inconnu et ne suscitait pas en moi d'intérêt particulier. Pourtant, au fil de cette conférence, j'ai découvert l'importance de ce combat pour les communautés transgenres, non binaires et non conformistes, confrontées quotidiennement à des enjeux cruciaux d'inclusion, de respect et de sécurité dans des espaces que nous considérons souvent comme anodins.

Dans le cadre du Profile Search 1 au JMA de Fribourg, j'ai choisi de m'intéresser à cette thématique, en explorant l'évolution des toilettes publiques et en réfléchissant à des solutions qui pourraient, je l'espère, dépasser les questions d'identité de genre et devenir véritablement inclusives.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

« *L'architecture est le témoin incorruptible de l'histoire.* »

- Octavio Paz

Cette citation souligne le rôle fondamental de l'architecture. Elle révèle les valeurs, les priorités et les évolutions d'une société à travers le temps. Mais l'architecture ne se limite pas à dessiner et construire des espaces fonctionnels ou esthétiques : elle contribue activement à bâtir une société plus inclusive et égalitaire.

Cependant, les toilettes demeurent l'un des rares espaces du quotidien marqués par des divisions de genre qui conservent l'exclusion et les inégalités. Longtemps conçues selon une binarité normative homme/femme, ces infrastructures reflètent des normes culturelles et sociales qui ignorent les besoins d'une partie significative de la population.

Ce travail de recherche vise à explorer l'évolution des toilettes publiques à travers une perspective inclusive, en questionnant leur conception actuelle et leur potentiel pour devenir des espaces neutres, adaptés à toutes les identités de genre. La problématique s'articule ainsi : « Évolution des lieux d'aisance : vers des espaces non genrés ? ».

Ce sujet sera abordé de manière chronologique, en trois chapitres. Le premier retracera l'histoire et les origines des toilettes publiques et leur séparation genrée. Le deuxième analysera l'état des lieux au XXe siècle de ces espaces, innovants mais encore excluants. Enfin, le troisième se penchera sur les enjeux contemporains et les perspectives pour imaginer des espaces véritablement inclusifs et neutres.

Pour enrichir cette recherche, une double frise chronologique est réalisée. La première retrace l'histoire des toilettes publiques et leur évolution, et la seconde met en avant les grands événements des mouvements LGBTQ+ à travers le monde. En comparant ces deux perspectives, il sera possible d'observer s'il existe des liens ou des coïncidences dans le temps, et comprendre comment les avancées sociétales ont pu, ou non, influencer la conception de lieux plus inclusifs. Ces frises se trouvent à la fin du document, en annexes.

CHAPITRE 1

HISTOIRE ET ORIGINES DES TOILETTES PUBLIQUES : ESPACES GENRÉS

1.1.

Origines des toilettes collectives romaines au tout-à-l'égout

Il est difficile de déterminer avec précision l'apparition des premières toilettes. En effet, ces espaces, longtemps considérés comme secondaires, ont souvent été négligés par l'histoire, malgré leur rôle révélateur des préoccupations sociétales. Pourtant, des vestiges archéologiques, notamment à Pompéi, Ostie et Rome, témoignent de la présence de ces premiers lieux d'aisance.

À Rome, les latrines collectives [figure 1] étaient constituées de banquettes percées d'une vingtaine de sièges, disposées au-dessus de rigoles latérales. Les hommes qui s'y retrouvaient, sociabilisaient pendant qu'ils vaquaient à leurs occupations primaires. Ces lieux servaient non seulement à remplir une fonction pratique, mais également à favoriser les interactions sociales. Le principal égout collecteur de ces installations était la Cloaca Maxima, un canal construit vers 600 avant J.-C., reliant le forum au Tibre.



[1] Philip Corke, 1990, *Latrine romaine*, 2ème siècle, peinture contemporaine

Quelques siècles plus tard, l'empereur romain Vespasien (9-79 après J.C.) innove sur le plan fiscal. Il crée une taxe sur les urines collectées par les fermiers et tanneurs, qui administraient ces latrines collectives, en échange d'un droit d'entrée. On attribue alors la formule « L'argent n'a

pas d'odeur » (*Pecunia non olet*) à l'empereur dont le nom est, aujourd'hui encore, associé aux toilettes publiques.

A cette période, les toilettes étaient encore rares dans les habitations et étaient signe de richesse et de pouvoir de leurs propriétaires. On retrouvait ces toilettes près des cuisines et des cours, dans les bâtisses des plus fortunés.

La chute de l'Empire romain entraîne la disparition de ces premiers principes d'hygiène. Au Moyen Âge, les problèmes liés aux déjections humaines s'aggravent. Malgré quelques innovations, comme les pots en terre vidés en extérieur, et les chaises percées, dans des salles appelées garde-robes pour les plus aisés, donnant sur les caniveaux, les besoins de tous se font directement dans les rues [figure 2].

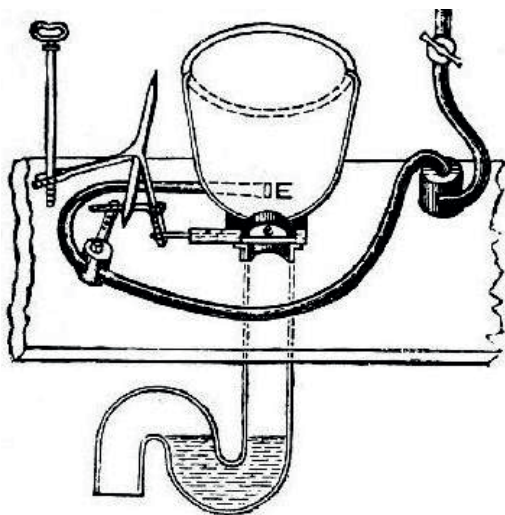


[2] Boccace (1349-1353), *Le Décaméron*, peinture représentant des latrines en surplomb d'une ruelle sanitaire dans laquelle l'utilisateur est tombé

Au tournant du siècle des Lumières, les rues, jardins, parcs, palais, châteaux se voient tous infestés d'une puanteur omniprésente et d'une insalubrité urbaine indéniable. Dès le XVIIIe siècle, la police commence à intervenir, imposant aux habitants de nettoyer devant leur domicile sous peine de contraventions. Malgré ces efforts, jeter ses déchets sur la voie publique reste la

norme jusqu'au XIXe siècle, avec des conséquences dramatiques : les eaux polluées par les déjections humaines provoquent des épidémies dévastatrices (hépatites, typhoïde, choléra).

Face à ces crises sanitaires, des innovations voient le jour. Londres, ville pionnière en idées, est à l'avant-garde avec les avancées. Des réseaux d'eau modernes apparaissent et le tout-à-la rue devient progressivement le tout-à-l'égout. D'autres inventions telles que la première toilette moderne à chasse d'eau, est créée en 1775 par Alexander Cumming. Ce modèle, doté d'un clapet anti-odeurs et d'un tuyau en forme de S, donne naissance au water closet, plus connu à présent sous son sigle WC [figure 3]. Cette invention est présentée lors de la première Exposition universelle au Crystal Palace en 1851, où sont installées ces toilettes à chasse.

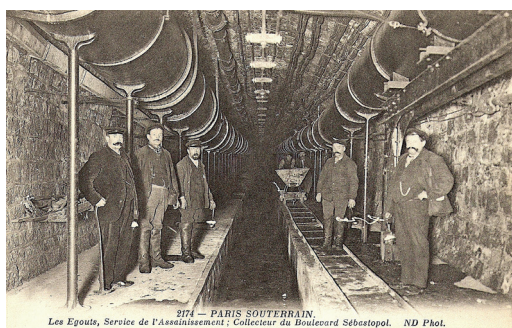


[3] Alexander Cumming (1775), Schéma pour le brevet de la chasse d'eau avec siphon en S

L'été étouffant de 1858, connu sous le nom de The Great Stink, « la grande puanteur », marque un tournant à Londres. Des odeurs insupportables émanent de

la Tamise et inquiètent la population. Suivent alors d'énormes chantiers d'assainissement raccordant les habitations, à une même canalisation, à l'égout qui transporte les eaux usées et polluées hors de la ville.

Paris suit, peu après, les mêmes dynamiques que Londres. En proie à des épidémies récurrentes de choléra et à une insalubrité similaire, la capitale française lance, sous Napoléon III, un projet ambitieux de modernisation des infrastructures d'égouts. Eugène Belgrand, collaborateur du baron Haussmann, dirige le chantier du siècle, qui creuse, en quelques décennies, un réseau de centaines de kilomètres destiné à éloigner les eaux usées de la ville. En 1894, le raccordement au tout-à-l'égout devient obligatoire à Paris, mettant fin à une longue ère d'insalubrité urbaine [figure 4].



[4] ND Phot. (début XXe siècle), Carte postale ancienne, PARIS SOUTERRAIN - Les égouts, service de l'assainissement - Collecteur du Boulevard Sébastopol

1.2. Premières séparations des genres une question de morale et d'ordre social

La séparation des toilettes publiques selon le genre trouve ses racines dans des dynamiques sociales et les mœurs sociétales qui évoluent au fil des siècles mais restent encore aujourd'hui très binaires. Ces séparations, aujourd'hui de plus en plus contestées par les partisans d'espaces de toilettes neutres, représentent des enjeux moraux, de pouvoir et de contrôle des corps. Au sein de l'histoire, on distingue trois grandes théories principales qui expliqueraient les origines de cette division, selon différents contextes culturels et époques.

La première théorie, nord-américaine, selon laquelle les toilettes seraient séparées par genre, apparaît au XIXe siècle, lors de la Révolution industrielle. Cette période marque un changement significatif dans les rôles sociaux : les hommes s'émancipent du foyer pour travailler dans les usines et les bureaux, tandis que les femmes restent majoritairement dans l'espace domestique. Dans la seconde partie du XIXe siècle, les femmes intègrent progressivement les usines et leur arrivée crée une certaine anxiété culturelle auprès des élites masculines.

L'arrivée massive des femmes dans le monde du travail public pousse les industries à adopter des lois imposant des sanitaires séparés, souvent justifiés par des raisons de bienséance et de protection. L'état du Massachusetts est le premier à voter une telle loi. Ces sanitaires, réservés aux femmes, visent à reproduire un contexte de sphère privée, où les femmes sont encore représentées en majorité [figure 5]. Ces dispositifs reflètent surtout une volonté paternaliste de contrôler et subordonner les femmes plutôt qu'une réelle préoccupation pour leur sécurité et confort.



[5] photographie d'une salle de bain pour femmes dans une usine de Pittsburgh, en Pennsylvanie, au XIXe siècle

La seconde théorie expliquerait cette séparation par genre, selon une perspective française, un siècle avant la Révolution industrielle. C'est en 1739 que l'un des premiers exemples documentés de toilettes séparées prendrait place. Lors d'une fête, organisée par Louis XV, à l'Hôtel de Ville de Paris [figure 6], on observe des « cabinets » distincts pour hommes et femmes. Les écrits de Edmond Jean François Barbier, avocat au Parlement français, témoignent de cette volonté explicite de distinction de ces espaces intimes. Il écrit « On avait même eu la précaution de destiner des cabinets portant des inscriptions au-dessus des portes : Garde-robes pour les femmes, garde-robes pour les hommes, avec des femmes de chambre dans les unes, et des hommes dans les autres. »¹.

Ce document, considéré comme important par les historiens, témoignerait de la première émergence de séparation des espaces intimes par le sexe. Cette séparation se répand rapidement dans les autres couches de la population au fur et à mesure que les

1: Edmond Jean François Barbier, *Journal historique du règne de Louis XV*, volume 2, Renouard, 1849, p.242

ville s'équipent en installations sanitaires. Cette division s'expliquerait principalement en raison des préoccupations de décence et de bienséance, où les sphères publique et privée sont déjà fortement séparées par genres.

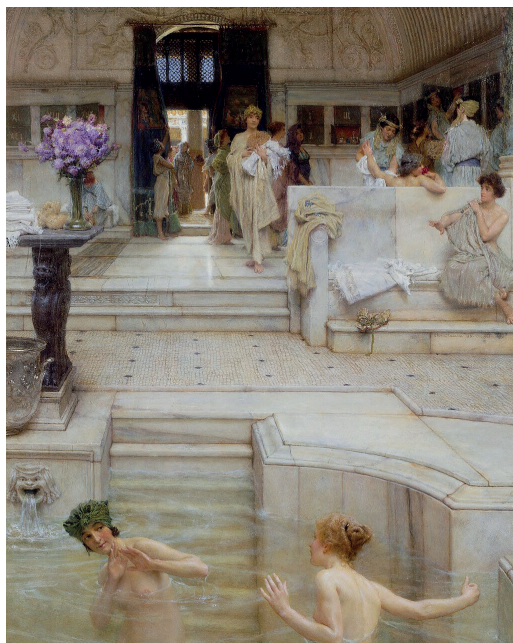


[6] Antoine Jean Duclos, 1774, *Le Bal Paré*, peinture 28.8 × 41.7 cm, the Metropolitan Museum of Art

La troisième théorie serait d'origine antique, plus précisément à l'Empire romain. Les bains publics, espaces centraux de la vie sociale à l'époque, étaient quelques fois segmentés selon le sexe des utilisateurs [figure 7], bien que la mixité y était également courante selon les périodes et régions. Il est important de souligner également que les nombreuses latrines collectives de Rome étaient à la base conçues exclusivement pour les hommes.

Les origines de la séparation des toilettes selon le genre démontrent que ces espaces sanitaires présentent des enjeux complexes de morale, de bienséance mais aussi de pouvoir. Hormis les raisons de pratique et d'hygiène, ces séparations ont historiquement servi de contrôle social. En excluant les femmes de certains espaces publics, cette division amplifie les rapports de pouvoir genrés : les hommes affirment leur domination en bénéficiant d'un large accès aux toilettes publiques tandis que les femmes, plus marginalisées, sont souvent restreintes à des manques d'infrastructures publics ou

un maintien de leur présence dans la sphère privée. Cette pratique de séparation révèle alors déjà une certaine inégalité entre les sexes selon les normes culturelles.



[7] Lawrence Alma-Tadema (1909), *A Favorite Custom*, huile sur toile, Tate Britain, scène aux thermes romains où les femmes sont séparées des hommes

1.3.

Toilettes publiques comme réponse aux crises d'insalubrité et de santé publique

L'histoire des lieux d'aisances ouverts au public remonte au début du XVIII^e siècle, notamment avec l'écrit satirique de Jonathan Swift, *Le Grand Mystère ou l'art de méditer sur la garde-robe*, publié en 1726. Dans ce texte, Swift propose ironiquement de lancer une entreprise destinée à produire des latrines réparties dans les villes. Bien que son ton sarcastique ait empêché son projet d'être pris au sérieux, l'idée même de disposer de commodités publiques marque un premier jalon conceptuel dans l'histoire de l'hygiène urbaine.

Quelques décennies plus tard, en 1770, sous le règne de Louis XV, apparaissent à Paris les « barils d'aisance ». Ces dispositifs sont implantés dans certaines rues de Paris, de façon similaire à Vespasien mais sans intention fiscale. Leur implantation dans les rues répond à l'absence quasi totale de commodités privées et publiques à cette époque. Cependant, ces barils restent exclusivement destinés à un usage masculin.

En 1830, sous la monarchie de Juillet, sont mises en place des petites loges cylindriques abritant un unique urinoir masculin. Rapidement surnommées « colonnes Rambuteau » [figure 8] en référence au préfet de la Seine qui les a introduites, elles seront par la suite renommées « vespasiennes » à sa demande, afin de dissocier son nom de ces édicules. Dix ans plus tard, Paris compte environ 500 vespasiennes, aux architectures variées, plaçant la capitale en avance sur les autres métropoles européennes. Pour encourager leur adoption par la population, plusieurs ordonnances municipales interdisent progressivement d'uriner sur la voie publique tout au long du XIX^e siècle.



[8] Charles Marville (1830), photographie d'une colonne Rambuteau / vespasienne au boulevard de Sébastopol à Paris

À partir des années 1870, les premières générations de vespasiennes, devenues vétustes, sont démontées. Elles sont remplacées par des installations accueillant davantage d'usagers masculins [figure 9]. Ces nouvelles structures intègrent des innovations telles que des systèmes de lavage, de nettoyage et d'entretien. Connectées aux réseaux d'égouts, elles assurent une meilleure gestion des eaux usées. Leur financement repose en partie sur des tarifs d'utilisation et sur des panneaux publicitaires apposés sur leurs parois.



[9] Charles Marville (1865), *Urinoir à 3 stalles en ardoise, chaussée du Maine*

Malgré leur caractère exclusivement masculin, les vespasiennes sont bientôt complétées par des installations destinées aux femmes. Dès les années 1850, quelques cabanons en bois offrent des sièges réservés aux usagères. Ces premiers édifices publics, nommés « chalets de nécessité » [figure 10], comportent des séparations claires entre les genres, signalées par des sigles indiquant le côté dédié à chacun.



[10] Charles Marville (1875), *Chalet de nécessité du marché de la place de la Madeleine*

Au début du XXe siècle, les « lavatoires » souterrains font leur apparition [figure 11]. Offrant des places assises et debout, ces installations maintiennent la séparation genrée et visent à réduire les scènes d'hommes se soulageant en pleine rue. Une centaine de ces commodités souterraines sont installées. Toutefois, leur prix empêche qu'elles ne remplacent totalement les installations en surface. Ainsi, ces lavatoires viennent seulement compléter ces installations existantes.



[11] Clément Dorval (2023), photographie du lavatory Madeleine construit en 1905

Tout au long du XXe siècle, l'offre en toilettes publiques se développe considérablement, tant en quantité qu'en qualité. Dans les années 1930, Paris compte environ 1300 installations ouvertes au public.

CHAPITRE 2

LIEUX D'AISANCE AU XX^E SIÈCLE : ÉVOLUTION DE CES ESPACES GENRÉS

2.1. Déclin des toilettes publiques de lieux d'utilité à lieux marginalisés

Malgré leur omniprésence dans les espaces urbains et leur succès initial, les vespasiennes et autres installations sanitaires publiques suscitent rapidement des critiques, en raison de préoccupations liées à la salubrité et à la morale. Ces infrastructures déclinent car elles sont vite perçues comme des lieux propices aux maladies et aux comportements jugés immoraux.

Ces espaces sanitaires, surtout les vespasiennes en surface, deviennent également des lieux privilégiés pour les rencontres homosexuelles, en raison de leur disposition. À une époque où ces relations étaient socialement mal vues, ces interactions se déroulaient dans le secret. Les vespasiennes, avec leurs urinoirs juxtaposés, deviennent des lieux où prennent place drague, coups de regard furtifs et relations intimes rapides entre hommes. À Paris, comme en Angleterre où elles sont désignées par le terme de cottaging dans les années 1960, ces rencontres anonymes finissent par attirer l'attention des autorités. Rapidement surnommées « théières » ou « tasses » [figure 12] en raison de la forme de certaines structures, ces lieux de drague discrète sont de plus en plus surveillés par la police.



[12] Marc Martin (2019), photographie d'une structure de vespasienne ayant inspiré le nom de tasse

Outre ces rencontres jugées malséantes, les vespasiennes sont également associées à d'autres pratiques considérées problématiques : prostitution hétérosexuelle et homosexuelle, échanges et consommation de drogues, souvent en pleine rue. Ces petits édifices, perçus comme malodorants, encombrants et porteurs de vices, disparaissent progressivement du paysage urbain entre les années 1930 et 1970. À Paris, les autorités sont à l'origine de cette disparition, réduisant considérablement leur nombre en à peine un demi-siècle.

Dans les années 1960, des installations similaires aux lavatoires viennent remplacer certaines vespasiennes. Ces nouveaux équipements, intégrés aux bâtiments, sont cependant rapidement critiqués pour leur caractère lucratif, car ils sont tarifés [figure 13]. Ces toilettes, souvent vandalisées pour l'argent liquide qu'elles contiennent, ferment peu après leur mise en service.



[13] Miriam Simon (2023), reproduction de photographie d'une entrée tarifée de lavatory pour dames vers 1985

Une autre raison, moins historiquement citée malgré son importance, explique pourquoi ces toilettes publiques ont disparu au cours du XXe siècle. Effectivement, les toilettes publiques sont de moins en moins fréquentées car les logements privés s'équipent de mieux en mieux en commodités sanitaires. Les toilettes privées prennent leur essor tandis que les toilettes publiques déclinent.

Des mobiliers d'aisance à entretien automatique standardisation et diffusion mondiale

A la fin des années 1970, l'offre en toilettes dans l'espace public se fait rare. Cependant, malgré la faiblesse d'offre, le besoin en commodités ouvertes au public reste la même. Jean-Claude Decaux, pionnier du mobilier urbain moderne, innove en matière de toilettes publiques.

Au début des années 1980, l'entreprise JCDecaux conçoit des prototypes de sanitaires publics à entretien automatique (SPEA) [figure 14]. Elle présente son idée au maire de Paris, Jacques Chirac, qui fait implanter des prototypes dans la capitale. Cette nouvelle innovation, tant technique qu'économique, propose pour la première fois dans l'espace public des sanitaires « esthétiques, toujours propres et accessibles à tous, femmes et hommes ».



[14] JCDecaux (1980s), photographie d'une sanisette de première génération

Ces installations, moulées en béton, sont nommées sanisettes. Elles sont reliées aux réseaux d'eau, d'égout, à l'électricité et au téléphone, le tout avec un nettoyage systématique après chaque usage. Elles se multiplient rapidement après 1980 et se répandent dans d'autres municipalités. Ces nouveaux systèmes se diffusent culturellement dans les grandes villes mondiales sous le nom de Automatic public toilets (APT). On les observe notamment à New York et San Francisco dès 1990.

C'est seulement en 2009 qu'une nouvelle génération de sanisettes parisiennes les rend accessibles à tous, c'est-à-dire adaptées aux fauteuils roulants [figure 15]. L'entreprise JCDecaux, à l'origine de ces sanisettes, s'est inspirée de l'universalité des toilettes d'autres entreprises à San Francisco qui avaient déjà établi cette norme d'accessibilité. Il est important de souligner qu'au-delà des inégalités d'accessibilité entre hommes et femmes, la question d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite n'est prise en compte que bien plus tard.



[15] JCDecaux (2009), photographie d'une sanisette accessible de nouvelle génération

Comme toute autre innovation en toilettes publiques, les sanisettes prennent du temps à être adoptées par la population. De même, ces espaces rencontrent des problèmes connus comme la prostitution ou la consommation de drogues. Cependant, les nouvelles technologies de ces sanitaires permettent de remédier à ces complications : minuteurs avant réouverture des portes, lumières bleues dissimulant la vue des veines, détecteurs de fumée et extincteurs automatiques. Au début des années 2020, on compte environ 750 installations de toilettes ouvertes au public dans la capitale française.

2.3. Toilettes et normes sociales un espace chargé d'inégalités

Aujourd'hui, malgré les nouveaux principes émergents des toilettes non genrées, les normes suisses encore en vigueur stipulent clairement la séparation des toilettes par genre. Voici quelques exemples représentatifs de ces normes actuelles encore marquées par des inégalités de genre.

On l'observe notamment dans l'ordonnance 3 relative à la loi fédérale sur le travail (OLT 3 du 18 août 1993), à l'article 32, relatif aux toilettes que « Les toilettes pour hommes doivent être séparées de celles destinées aux femmes par des parois montant du sol jusqu'au plafond ; des murs en dur, par exemple en briques, sont indiqués. »¹.

Dans le canton de Genève, selon les directives de l'Etat concernant les règles à respecter pour l'aménagement d'une entreprise, il est précisé : « Normalement les toilettes hommes et femmes doivent être séparées et l'accès aux toilettes ne devrait pas se faire au travers des vestiaires. Le nombre de toilettes dépend du nombre de travailleurs occupés simultanément dans l'entreprise. »².

Au sein du canton de Fribourg, il est noté dans les Directives pour la construction et l'aménagements des établissements publics que : « Des locaux sanitaires (toilettes, vestiaires) doivent être aménagés en nombre suffisant à proximité des postes de travail et séparément pour les hommes et les femmes. »³.

1: Confédération suisse (1993), 822.113 *Ordonnance 3 du 18 août 1993 relative à la loi sur le travail (OLT 3) (Protection de la santé), article 32 Toilettes*

2: Canton de Genève (2023), *Aménager les locaux de son entreprise, Règles à respecter pour l'aménagement*

3: Etat de Fribourg (2013), *RSF 952.171 - Directives pour la construction et l'aménagement des établissements publics*, chapitre 2, alinéa 2.2

Dans le canton de Vaud, le règlement sur les auberges et les débits de boissons de mars 2002, stipule à l'article 38 que « Tout nouvel établissement ou faisant l'objet d'importantes transformations, (...) accueillant plus de 20 personnes, doit être pourvu de deux sanitaires séparés au moins, l'un pour les femmes et l'autre pour les hommes, l'un des deux devant être accessible aux personnes handicapées. La municipalité peut prévoir des normes plus strictes. »⁴. En novembre 2024, un postulat de Vassilis Venizelos, député au Conseil d'Etat, demandait l'abrogation de cette obligation, mais en vain : les règles actuelles restent en vigueur.

En Suisse, diverses initiatives politiques ont récemment abouti à l'instauration de toilettes non genrées. À Zurich, des écoles ont déjà adopté ce modèle, tandis que dans le canton de Lucerne, l'installation de toilettes unisexes a été autorisée dans les restaurants.

4: Canton de Vaud, police cantonal du commerce (2002), *règlement sur les auberges et les débits de boissons*, article 38 RLADB, alinéa 1bis

VERS DES TOILETTES PUBLIQUES INCLUSIVES ET NEUTRES : ENJEUX CONTEMPORAINS ET FUTURS

CHAPITRE 3

3.1.

Identités de genre et neutralité inclusive

glossaire de termes LGBTQ+

Avant d'envisager ou d'étudier des solutions architecturales pour des toilettes inclusives, il est essentiel de définir les notions principales qui fondent cette réflexion. Ce sous-chapitre a pour but de poser les bases conceptuelles en établissant un glossaire des termes clés liés aux identités de genre et à la neutralité.

Effectivement, la reconnaissance des diversités identitaires est au cœur de cette recherche et mérite d'être convenablement explicitée et comprise. Les concepts tels que cisgenre, transgenre, non-binaire, identité de genre, orientation sexuelle, queer et même inclusion sont souvent mal compris, alors qu'ils jouent un rôle essentiel dans les revendications de lieux plus inclusifs.

Ce glossaire a donc pour but de clarifier ces notions, de la manière la plus objective possible, et sert également de point d'ancrage pour ce travail. Chaque définition donnée ici résulte d'une synthèse de 5 à 7 sources diverses.

IDENTITÉ DE GENRE : Ressenti interne, personnel et profond d'une personne concernant son genre. Elle peut correspondre à une identité en tant qu'homme, femme, un mélange des deux, ou aucun de ces genres. Elle est indépendante du sexe attribué à la naissance, de l'apparence physique, de l'expression de genre ou des attentes de la société. Elle reflète la manière dont une personne se perçoit et se nomme elle-même, et peut être en concordance ou en divergence avec son sexe assigné à la naissance.

TRANSGENRE : Terme désignant les personnes dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffèrent de celle assignée à la naissance. Ce terme inclusif englobe également des identités non binaires et expansives. Être transgenre est indépendant de l'orientation sexuelle. Abréviation "trans".

CISGENRE : Terme désignant les personnes dont l'identité

de genre correspond à celle assignée à leur naissance. Ce terme est l'opposé de "transgenre" et a été inventé pour éviter d'implicitement considérer les personnes non-trans comme la norme. Être cisgenre est indépendant de l'orientation sexuelle. Abréviation "cis".

NON-BINAIRE : Terme désignant une personne dont l'identité de genre ne correspond pas exclusivement à celle d'un homme ou exclusivement à celle d'une femme. Ce terme non-conformiste inclut un mélange de genres, une absence de genre, ou un genre différent des traditionnels masculins ou féminins. Une personne non-binaire peut s'identifier comme transgenre et peut choisir de passer ou non par une transition médicale ou administrative.

ORIENTATION SEXUELLE : Terme désignant l'attraction émotionnelle, romantique, sexuelle et/ou spirituelle envers d'autres individus. Elle est propre à chaque personne et peut être dirigée vers des personnes du même sexe, du sexe opposé ou d'un genre différent. L'orientation sexuelle est indépendante de l'identité de genre.

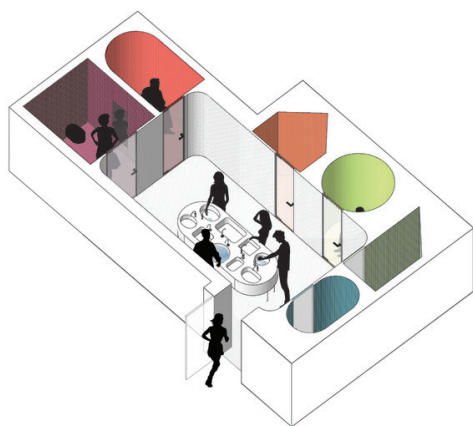
QUEER : Terme inclusif désignant des personnes dont l'orientation sexuelle ou l'identité de genre ne correspond pas aux normes hétérosexuelles et/ou cisgenres. Le terme queer a été réapproprié par la communauté LGBTQ+ comme un terme politique et identitaire, mais était à l'origine une insulte anglaise.

INCLUSION : Terme désignant la pratique ou la politique d'intégrer toutes personnes, dont celles issues de groupes marginalisés, défavorisés ou minoritaires dans les activités, organisations, infrastructures, processus sociaux, politiques, économiques, etc... L'inclusion vise à garantir un accès égalitaire aux ressources et opportunités pour ceux qui risqueraient autrement d'être exclus.

3.2. Études de cas et inspirations réalisations et prototypes en marche

« Les toilettes non genrées ne sont pas un pseudo-progrès. C'est aller vers la reconnaissance d'un besoin. »¹
- Théo Bregnard, conseiller communal à la Chaux-de-Fonds, 2023

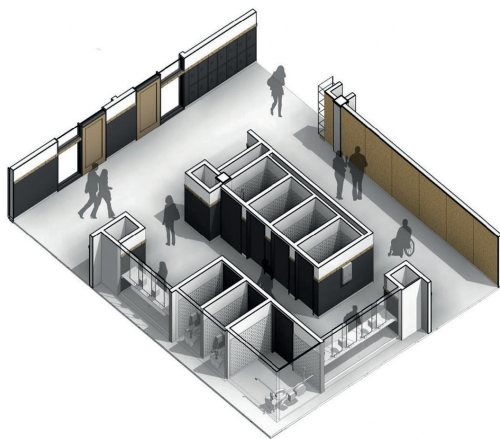
Dans cette section sont présentés des exemples concrets et prototypes réussis de toilettes inclusives, illustrant comment l'architecture peut répondre aux enjeux contemporains d'égalité et d'accessibilité. Une brève analyse de chacune de ces initiatives est réalisée afin d'en tirer des pistes d'inspiration pour concevoir des espaces adaptés à toutes les identités de genre.



[16] WORKac (2019), Axonométrie du Centre étudiant de la Rhode Island School of Design

[figure 16] Cette installation, située au centre étudiant de la Rhode Island School of Design aux Etats-Unis est une réalisation des architectes de WorkAC en collaboration avec une organisation étudiante queer. Cet espace propose des toilettes non genrées avec des lavabos partagés au centre de l'installation. Les cabines individuelles sont complètement fermées, chacune équipée d'une couleur et forme distinctives. Ces couleurs

visent à rendre l'espace visuellement neutre, de célébrer la diversité et de permettre une identification aisée des espaces. Cette installation est neutre, optimisée, esthétique et sécuritaire.

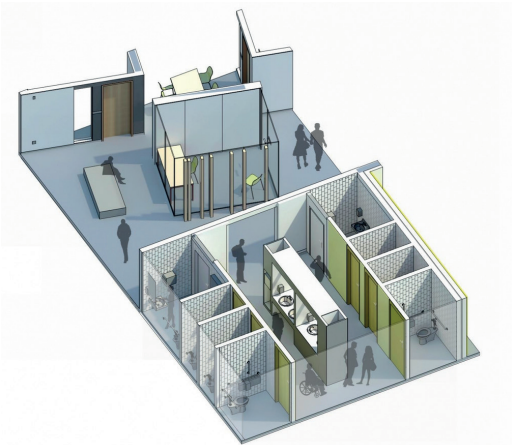


[17] Mahlum (2019), Conception de toilettes inclusives

[figure 17] Cette solution, proposée par l'agence d'architecture Mahlum au lycée public Grant à Portland aux Etats-Unis en 2019, consiste en des cabines individuelles avec des portes complètes donnant sur un espace commun où se trouvent lavabos et fontaines à eau. Cette installation ne propose pas d'urinoirs. L'espace commun à ces toilettes est ouvert sur deux points d'entrée et de sortie, ce qui permet d'éliminer la sensation de pénétrer dans une pièce sans issue et d'assurer la sécurité. Cet espace est signalisé par une simple représentation picturale d'une toilette qui remplace les traditionnels symboles binaires de l'homme et de la femme.

¹: prix du Campagnac d'Or gagné par Théo Bregnard en 2023

3.2.

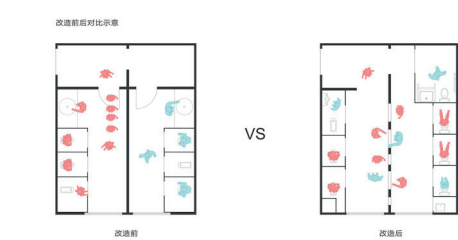


[18] Mahlum (2016), *Design de toilettes inclusives à l'université d'Oregon*

[figure 18] Cette installation, également proposée par le bureau Mahlum, se situe à l'université d'Oregon, aux Etats-Unis. Elle propose une entrée unique mais totalement ouverte d'une porte toute hauteur sur le reste de l'espace intérieur. Elle propose des cabines pleinement fermées et de tailles variables pour répondre aux divers besoins. Des lavabos forment une unité centrale autour de laquelle on circule.

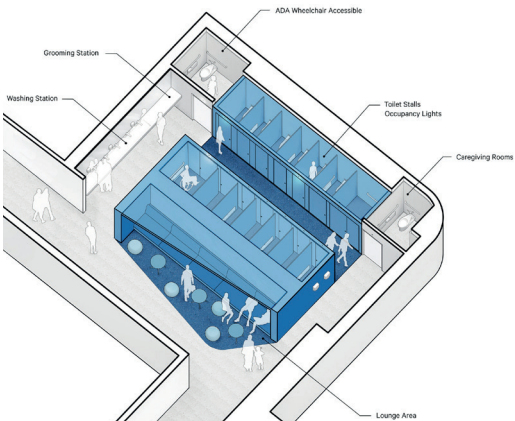


[19] People's Architecture Office Beijing (2020), *Mur fleuri*



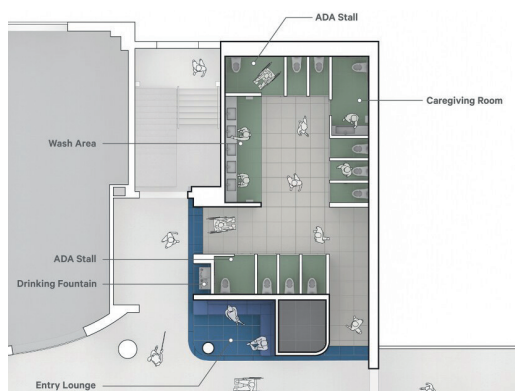
[20] People's Architecture Office Beijing (2020), *Rénovation avant après*

[figure 19 et 20] Ce projet de rénovation de 2019 est situé à Pékin en Chine, dans un immeuble de bureaux. L'approche de cette installation de toilettes non genrées est d'autant plus social que seulement inclusive. L'idée de ce projet, hormis de le rendre accessible à toutes, est d'encourager les interactions entre occupants de ces commodités. Cette unité résulte de l'unification des espaces originellement séparés pour hommes et pour femmes. Le mur qui les séparait devient un mur végétal percé de larges ouvertures où se trouve les lavabos. Cette installation intègre également un système annonçant le nombre de cabines disponibles pour éviter d'inutilement attendre.



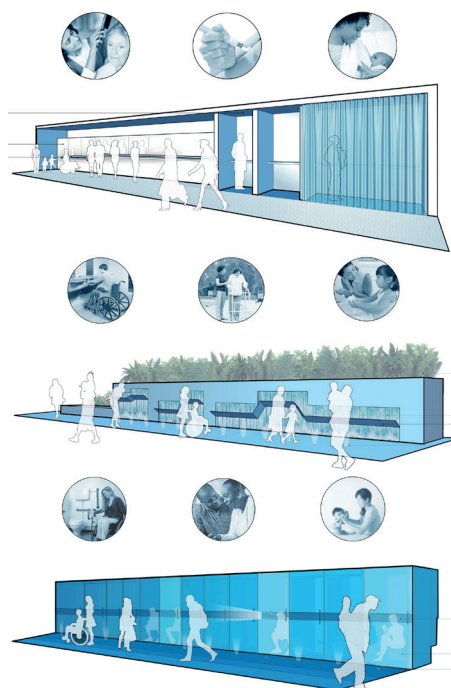
[21] Stalled! (2018), *Axonométrie du prototype Gallaudet*

[figure 21] Ce projet de rénovation, de la firme Stalled!, est un prototype pour l'université Gallaudet, située à Washington, aux Etats-Unis. Ce prototype, pensé pour accueillir toute personne et prenant compte des besoins spécifiques, s'organise en plusieurs zones distinctes. On y trouve des cabines individuelles, fermées et disposées en rangées, avec un système de lumières indiquant leur occupation. On y trouve aussi des espaces partagés de lavabos, des salles de soin, des cabines adaptés aux fauteuils roulants et un espace lounge comme espace d'attente animé. Ce prototype traite l'espace sanitaire comme une extension de l'espace intérieur, avec deux entrée/sortie qui fluidifie davantage les passages dans cet espace.



[22] MixDesign (2022), *Plan des toilettes non genrées de l'université Gallaudet*

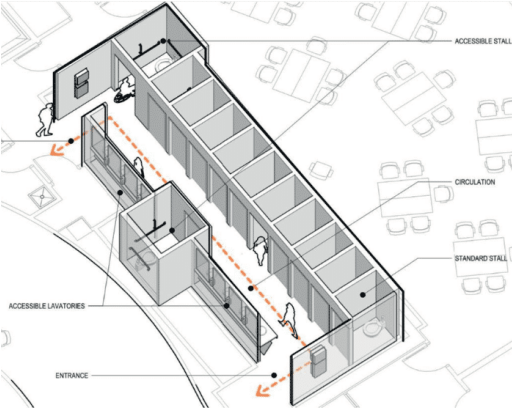
[figure 22] Cette proposition, de la firme MixDesign, est celle réalisée à l'Université Gallaudet à Washington en 2022. Elle est traitée de manière ouverte sur le reste de l'espace intérieur de l'école. Elle propose 11 cabines fermées et vise à créer un espace social et animé. Elle répond aux différents besoins d'assistance, d'accessibilité et d'inclusion. Elle propose également un espace lounge qui induit que l'espace est occupé, vivant et sécuritaire.



[23] Stalled! (2018), *Schémas des 3 zones du prototype aéroport*

[figure 23] Ce prototype, de la firme Stalled!, propose un espace de sanitaires d'aéroport semi-ouvert. Il traite les toilettes de manière indépendantes et privées séparées en 3 principales zones : les soins personnels, le lavage et les besoins naturels. L'espace de soin consiste en un miroir de différents niveaux offrant une accessibilité à toux et des espaces fermés par des rideaux pour plus de confidentialité selon les besoins. L'espace de lavage propose un îlot central et fleuri autour duquel se trouve les lavabos situés sur différents niveaux. Enfin, l'espace même des toilettes, au fond du prototype, propose des cabines complètement fermées de différentes tailles et dont certaines sont équipées de lavabos, de douches et de tables à langer pour les bébés. Ce prototype suggère l'idée de différentes échelles de privacités le plus on pénètre dans l'installation.

3.2.



[24] Trivers (2024), *Typologie pour la conception de toilettes non genrées*

[figure 24] Cette dernière proposition est un prototype du bureau d'architecture américain Trivers. Il élabore les différents points clés à prendre en compte, selon eux, dans la conception de toilettes non genrées : fournir une quantité adéquate de toilettes dans des emplacements stratégiques et accessibles, ouvrir l'espace sur deux points d'accès pour créer une circulation fluide en boucle et ainsi éviter les zones sans issues, supprimer les portes d'entrée fermant l'espace sanitaire et ainsi réduire les obstacles, installer des dispositifs indiquant l'occupation des cabines, garantir une confidentialité visuelle et acoustique par des cabines complètement fermées et isolées.

En Suisse, plusieurs initiatives de toilettes non genrées émergent ces dernières années, témoignant d'une volonté d'adopter des solutions plus inclusives dans l'espace public. Ces projets, qu'ils soient implantés dans des écoles, des musées ou d'autres lieux publics, offrent des exemples concrets de mises en œuvre réussies. Voici quelques cas notables qui illustrent ces solutions : Plateforme 10, structure accueillant le musée Photo Elysée et le Mudac, Lausanne, 2018 [figure 25] / EPFL,

Lausanne, 2022 [figure 26] / UNIL, Lausanne, 2022 / Université de Fribourg, 2022 / Université de Bâle, 2021 / Gares suisses, 2022 [figure 27] / IHEID, Genève, 2021 / HEAD, Genève, 2021 / HEIG-VD, Yverdon, 2020



[25] Aires Mateus e Associados (2021), photo du musée par Matthieu Gafsou



[26] EPFL, Fehlmann Architectes (2021), *Des WC non-genrés et plus écologiques à l'EPFL*



[27] SBB CFF FFS, Toilettes dans les gares

CONCLUSION

CONCLUSION

Ce travail de recherche a permis de témoigner que les espaces sanitaires, bien que perçus comme banals ou purement fonctionnels, sont en fait le reflet de dynamiques culturelles, sociales et politiques importantes. Ce travail a aussi permis de déconstruire des idées reçues, et d'en apprendre davantage sur des luttes sociales auxquelles tout le monde n'est pas directement confronté, mais qui méritent d'être reconnues, étudiées et rendues visibles. Cette exploration a permis de tirer plusieurs enseignements clés :

- L'évolution architecturale des lieux d'aisance est cyclique. Malgré des avancées hygiénistes de l'époque romaine, la société médiévale a tout de même fait face à un retour en arrière marqué par des problèmes d'insalubrité majeurs. Cette situation montre bien que les solutions architecturales sont souvent des réponses face aux défis sociaux d'une époque, et qu'elles s'inspirent parfois des techniques du passé. L'apparition des toilettes au XXe siècle en est un exemple représentatif car en tirant des leçons des systèmes anciens, elles ont su répondre aux crises sanitaires médiévales. Sur ce même principe, on peut espérer qu'en s'inspirant de changements de normes du passé, il sera envisageable de faire évoluer les pensées actuelles et avancer vers des solutions neutres.

- L'architecture des toilettes n'est jamais neutre. Les choix architecturaux reflètent toujours les priorités établies par une société à une époque donnée. Originellement, la séparation genrée des toilettes a été conçue pour répondre à des normes sociales et morales. Cependant, ces espaces ont aujourd'hui des conséquences discriminantes pour les minorités de genre. Ce constat soulève une question essentielle : A quel moment la diversité des identités et les besoins des minorités seront rendus suffisamment visibles pour que l'architecture considère réellement l'accessibilité inclusive comme une priorité ?

- Le manque de documentation historique des toilettes découle d'un tabou sociétal persistant. Bien qu'essentielles, les toilettes sont longtemps restées absentes des discours historiques et architecturaux.

Cette invisibilisation est due au malaise culturel des sujets du corps, de l'intime et des besoins naturels. Ce tabou joue un rôle direct dans la réticence actuelle à instaurer des toilettes non genrées. Ce débat symbolise une résistance face aux changements des normes sociales, ce qui souligne encore davantage son importance dans le cadre des luttes pour les droits LGBTQ+.

Ainsi, ces leçons mettent en lumière à quel point les espaces d'aisance, trop souvent négligés, sont au cœur de réflexions essentielles sur l'évolution de nos sociétés, nos rapports au corps et notre manière d'inclure, ou justement d'exclure, certaines identités.

En se penchant vers l'avenir, une solution qui serait sensée serait d'intégrer des dispositifs sanitaires inclusifs dans les écoles. Ainsi, ces pratiques d'inclusion et de respect de la diversité seraient ancrées dès le plus jeune âge et permettraient de déconstruire les normes binaires de genre actuelles et de mettre en valeur l'égalité. Ces espaces seraient bien plus que des simples lieux fonctionnels mais de véritables supports éducatifs. Ces espaces sensibiliseraient les nouvelles générations à la diversité des genres et à un vivre-ensemble inclusif.

L'histoire prouve que les espaces de toilettes sont le reflet de luttes sociales et de mentalités d'une époque. Les toilettes publiques ont longtemps été un lieu de ségrégation raciale, illustrant des discriminations profondément ancrées. Le fait qu'il semble aujourd'hui inconcevable d'imaginer des toilettes séparées selon la couleur de peau est une preuve que les normes sociales ont évolué avec les efforts collectifs et le temps. Ceci suggère bien que la société actuelle aussi serait capable de s'adapter à de nouvelles causes fondamentales, comme l'inclusion, pour mettre fin à des discriminations systémiques.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon professeur, Eric Tilbury, pour le suivi attentif de ce travail de recherche qui m'a particulièrement tenu à coeur.

Nos nombreux échanges, dont certains se sont même parfois presque transformés en débats politiques et sociaux, ont toujours été très enrichissants et m'ont permis d'approfondir ma réflexion. Nos discussions m'ont toujours aidé à aller de l'avant dans ce processus de recherche qui, pour moi, était une toute nouvelle approche de travail.

Je remercie également Séréna Vanbutsele qui m'a aidé à définir les limites de mon travail de recherche et m'a ainsi aidé à le structurer. Ses conseils m'ont permis de rendre claire et cohérente la direction de ma recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Livres :

ArchiStorm (2013), *Réinventons les toilettes publiques de demain*, Paris éditions ArchiStorm, numéro spécial 05, 72 pages

Belmonte Laura A. (2021), *The International LGBT Rights Movement: A History*, London: Blumsbury Academic, 230 pages

Damon Julien (2023), *Toilettes publiques : essai sur les commodités urbaines*, éditions Sciences Po, 210 pages

Martin Marc (2019), *Les tasses : toilettes publiques, affaires privées*, Paris : éditions Agua, 299 pages

Marville Charles (1878), *Édicules établis sur la voie publique et dans les promenades — Bureaux d'omnibus, de surveillants de voitures, colonnes affiches, abris de marchés, chalets d'étalagistes, Water-Closets, fontaines, Trink-Halls, urinoirs*, ensemble de 37 photographies sur papier

Perdew Laura (2015), *How the toilets changed history*, éditions Abdo Publishing, 112 pages, online, https://books.google.fr/books/about/How_the_Toilet_Changed_History.html?id=zeMuCgAAQBAJ&redir_esc=y

Articles :

Bloomberg (2019), *150 years of LGBT+ history: Paying tribute to the past, present, and future*, <https://www.bloomberg.com/company/stories/150-years-lgbt-history-paying-tribute-past-present-future/>

Claessens-Vallet (2021), *Le Musée de l'Elysée et le mudac emménagent à Plateforme 10*, <https://www.espazium.ch/fr/actualites/le-musee-de-lelysee-et-le-mudac-emmenagent-plateforme-10>

Confédération suisse (1993), *822.113 Ordonnance 3 du 18 août 1993 relative à la loi sur le travail (OLT 3) (Protection de la santé)*, https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1993/2553_2553_2553/fr

Dubois Chantelle (2015), *A brief history of the toilets*, <https://themanitoban.com/2015/03/a-brief-history-of-the-toilet/23369/>

Etat de Vaud (2024), *Toilettes non genrées dans les établissements publics : les règles actuelles restent en vigueur*, <https://www.vd.ch/actualites/decisions-du-conseil-detat/seance-du-conseil-detat/decision/id/90629da7-889c-44c5-90e1-99ec5add27c>

EPFL (2021), *Des WC non-genrés et plus écologiques à l'EPFL*, <https://actu.epfl.ch/news/des-wc-non-genres-et-plus-ecologiques-a-l-epfl/>

Garriott Lauren (2024), *Designing Inclusive Restrooms*, <https://baileyedward.com/insights/designing-inclusive-restrooms/>

Gattupalli Ankitha (2022), *Designing around Debate: The Gender-Neutral Bathroom*, <https://www.archdaily.com/984280/designing-around-debate-the-gender-neutral-bathroom>

Greig James (2016), *A brief history of the public toilet as a political battleground*, <https://www.dazeddigital.com/politics/article/56499/1/uk-single-sex-public-toilets-compulsory-new-building-trans-rights>

Han Shuangyu (2019), *PP Garden / People's Architecture Office*, https://www.archdaily.com/938392/pp-garden-peoples-architecture-office?ad_medium=gallery

Hindmarsh Wilcox JoAnn & Haapala Kurt (2016), *How to Design School Restrooms for Increased Comfort, Safety and Gender-Inclusivity*, https://www.archdaily.com/799401/how-to-design-school-restrooms-for-increased-comfort-safety-and-gender-inclusivity?ad_medium=gallery

Kogan Terry S. (2016), *How did public bathrooms get to be separated by sex in the first place?*, <https://theconversation.com/how-did-public-bathrooms-get-to-be-separated-by-sex-in-the-first-place-59575>

Moore Catherine & Highfield Anna (2023), *Government bans gender-neutral toilets in all new public buildings*, <https://www.architectsjournal.co.uk/news/government-bans-gender-neutral-toilets-in-all-new-public-buildings>

Pintos Paula (2019), *RISD Student Success Center / WORKac*, <https://www.archdaily.com/938338/risd-student-success-center-workac>

Quito Anne (2022), *Unstalled: Inclusive Bathroom Design*, https://www.architectmagazine.com/design/buildings/unstalled-inclusive-bathroom-design_o

Rhodan Maya (2016), *Why do we have men's and women's bathrooms anyway?*, <https://time.com/4337761/history-sex-segregated-bathrooms/>

Schneiderman Deborah (2023), *Alternative Futures : Questioning Design Standards*, <http://jsamixdesign.com/alternative-futures-questioning-design-standards/>

Simon Miriam (2023), *Une histoire des lieux d'aisances publics à Paris*, <https://doi.org/10.4000/insitu.39269>

Stalled! (2022), *Prototype Gallaudet*, <https://www.stalled.online/gallaudet>

SwissInfo (2024), *Pas de WC non genrés dans les établissements publics vaudois*, <https://www.swissinfo.ch/fre/pas-de-wc-non-genrés-dans-les-établissements-publics-vaudois/88027269>

Trivers (2024), *Best Practices for All-Gender Restroom Design*, <https://trivers.com/best-practices-for-all-gender-restroom-design/>

Touzain François (2018), *Le futur musée lausannois adopte les WC non genrés*, <https://360.ch/suisse/41408-le-futur-musee-adopte-les-wc-non-genres/>

Vazquez Adriana (2019), *LGBTQ+ History Timeline*, <https://gladstone.org/news/lgbtq-history-timeline>

Wills Matthew (2021), *A short history of the public restroom*, <https://dailyjstor.org/a-short-history-of-the-public-restroom/>

Yeung Jonathan (2024), *Spatial Equity in Urban Infrastructures: Public Restrooms Addressing Women's Needs*, <https://www.archdaily.com/1023351/spatial-equity-in-urban-infrastructures-public-restrooms-addressing-womens-needs>

Documentaires :

L'Histoire nous le dira (2024) *Les toilettes genrées : une invention récente...*, vidéo youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=Mg4xFNLvUm8>

Conférence :

CUAE (04.2022), *Conférence sur les toilettes non-genrées*, université de Genève, , <https://cuae.ch/conference-sur-les-toilettes-non-genrees/>

ICONOGRAPHIE

Première de couverture : Elmgreen & Dragset (2010), Gay Marriage, sculpture d'urinoirs en porcelaine et de tubes en acier inoxydable, 110 x 43 x 123 cm, Photographie par Thomas Widerberg, <https://www.afmuseet.no/en/artwork/gay-marriage/>

Figure 1, page 8 : Corke Philip (1990) Latrine romaine, 2ème siècle, peinture, <https://www.meisterdrucke.fr/fine-art-prints/Philip-Corke/1164422/Latrine-romaine,-2ème-siècle,-vers-1990-2010.html>

Figure 2, page 8 : Boccace (1349-1353), Le Décaméron, Latrines en surplomb d'une ruelle sanitaire dans laquelle l'utilisateur est tombé, BnF, Arsenal, <https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/image/290859f9-2928-4199-96a5-67fb642060da-latrines-en-surplomb-une-ruelle-sanitaire-dans-laquelle-utilisateur-est-tombe>

Figure 3, page 9 : Cumming Alexander (1775), Schéma pour le brevet de la chasse d'eau avec siphon en S, <https://thep plumber.com/the-men-that-made-the-water-closet/>

Figure 4, page 9 : ND Phot. (début XXe siècle), Carte postale ancienne, PARIS SOUTERRAIN - Les égouts, service de l'assainissement - Collecteur du Boulevard Sébastopol, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:PARIS_SOUTERRAIN_-_Les_égouts,_service_de_l%27assainissement_-_collecteur_du_Boulevard_Sébastienopol.jpg

Figure 5, page 10 : XIXe siècle, photographie, Une salle de bain pour femmes dans une usine de Pittsburgh, Pennsylvanie, Etats-Unis, <http://jsamixdesign.com/alternative-futures-questioning-design-standards/>

Figure 6, page 11 : Duclos Antoine Jean (1774), Le Bal Paré, peinture 28.8 × 41.7 cm, the Metropolitan Museum of Art, <https://www.metmuseum.org/collections/search-the-collections/90042443>

Figure 7, page 11 : Alma-Tadema Lawrence (1909), A Favorite Custom, peinture huile sur toile 66 x 45 cm, Tate Britain, <https://i.pinimg.com/originals/7e/28/a2/7e28a229267d75b7c793a746178b1a7b.jpg>

Figure 8, page 12 : Marville Charles (1830), Vespasienne au boulevard de Sébastopol à Paris, photographie, Musée Carnavalet, <https://blog.messortiesculture.com/article/vespasienne-1125>

Figure 9, page 12 : Marville Charles (1865), Urinoir à 3 stalles en ardoise, chaussée du Maine, photographie, State Library Victoria, <https://viewer.slv.vic.gov.au/?entity=IE179966&mode=browse>

Figure 10, page 13 : Marville Charles (1875), Chalet de nécessité du marché de la place de la Madeleine, photographie, State Library Victoria, <https://vergue.com/post/180/Chalet-de-necessite-Madeleine.html>

Figure 11, page 13 : Dorval Clément (2023), photographie du lavatory Madeleine construit en 1905, <https://www.paris.fr/pages/lavatory-madeleine-un-bijou-de-l-art-nouveau-rouvre-ses-portes-23171>

Figure 12, page 16 : Martin Marc (2019), photographie d'une structure de vespasienne ayant inspiré le nom de tasse, <https://www.20minutes.fr/paris/2651415-20191115-paris-pissotieres-grindr-epoque-expo-rend-hommage-anciennes-tasses-paname>

Figure 13, page 16 : Simon Miriam (2023), reproduction de photographie d'une entrée tarifée de lavatory pour dames vers 1985, archives de Paris, <https://journals.openedition.org/insitu/docannexe/image/39269/img-11.jpg>

Figure 14, page 17 : JCDecaux (1980s), première génération de sanisettes, https://x.com/JCDecaux_France/status/1463904241790115847?mx=2

Figure 15, page 17 : JCDecaux (2009), photographie d'une sanisette accessible de nouvelle génération, <https://www.jcdecaux.com/fr/communiques-de-presse/jcdecaux-lance-le-deploiement-de-la-nouvelle-generation-de-sanitaires-publics>

Figure 16, page 21 : WORKac (2019), Axonometric of Rhode Island School of Design Student Center, <https://work.ac/work/risd/>

Figure 17, page 21 : Mahlum (2019), All-Inclusive Bathroom Design, <https://www.mahlum.com/projects/grant-high-school-modernization/>

Figure 18, page 22 : Mahlum (2016), Inclusive restroom design at the University of Oregon, <https://www.mahlum.com/projects/kalapuya-ilihi-residence-hall/>

Figure 19, page 22 : People's Architecture Office Beijing (2020), Mur fleuri, <http://www.peoples-architecture.cn/en/project-detail/44>

Figure 20, page 22 : People's Architecture Office Beijing (2020), Rénovation avant après, <http://www.peoples-architecture.cn/en/project-detail/44>

Figure 21, page 22 : Stalled! (2018), Axonométrie du prototype Gallaudet, <https://www.stalled.online/gallaudet>

Figure 22, page 23 : MixDesign (2022), Plan des toilettes non genrées de l'université Gallaudet, https://www.architectmagazine.com/design/buildings/unstalled-inclusive-bathroom-design_o

Figure 23, page 23 : Stalled! (2018), Schémas des 3 zones du prototype aéroport, <https://www.stalled.online/airport>

Figure 24, page 24 : Trivers (2024), Typology for all-gender restroom design, <https://trivers.com/best-practices-for-all-gender-restroom-design/>

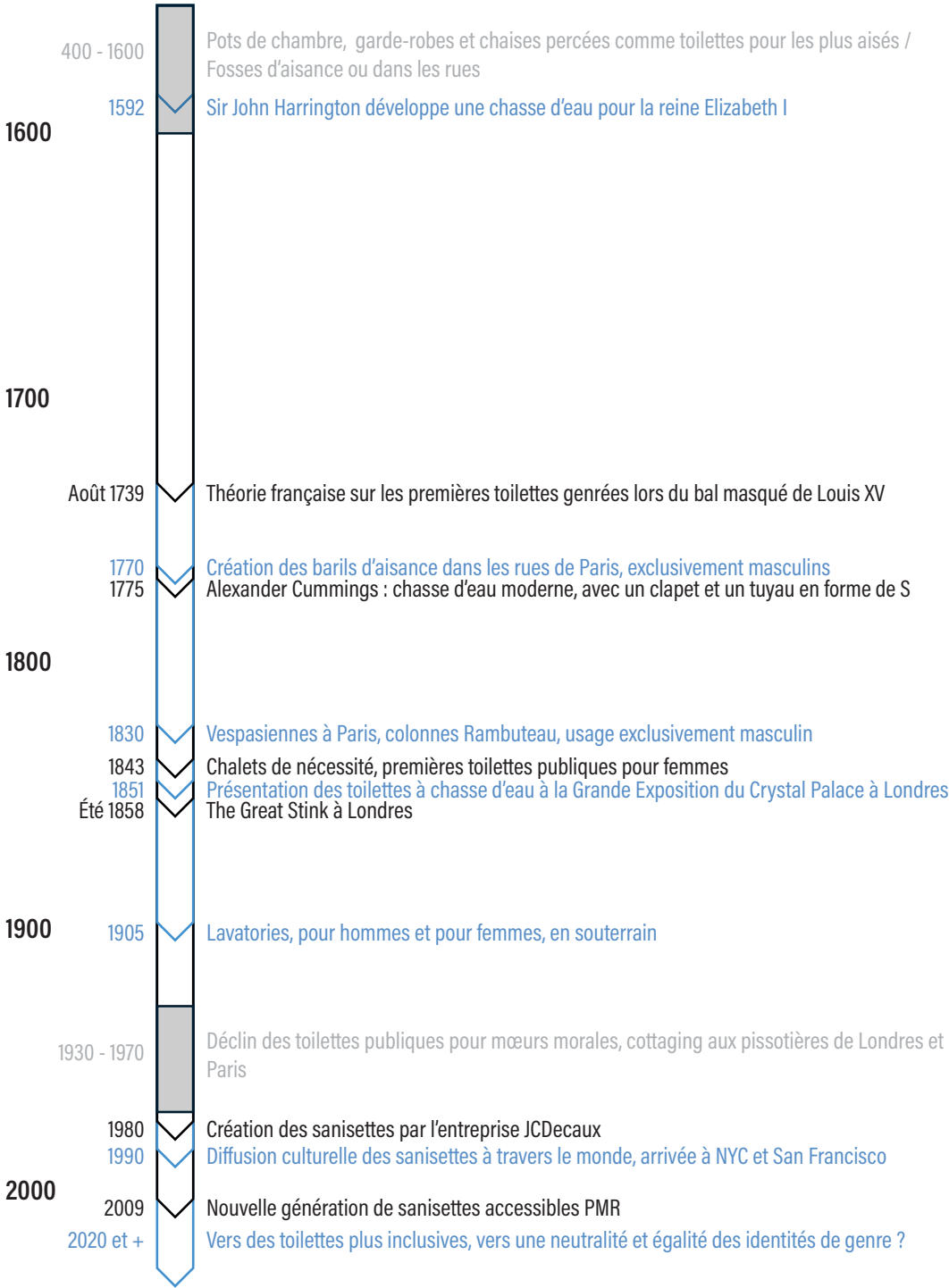
Figure 25, page 24 : Aires Mateus e Associados (2021), photo du musée par Matthieu Gafsou, <https://www.espazium.ch/fr/actualites/le-musee-de-lelysee-et-le-mudac-emmenagent-plateforme-10>

Figure 26, page 24 : EPFL, Fehlmann Architectes (2021), Des WC non-genrés et plus écologiques à l'EPFL, <https://actu.epfl.ch/news/des-wc-non-genres-et-plus-ecologiques-a-l-epfl/>

Figure 27, page 24 : SBB CFF FFS, Toilettes dans les gares: des rénovations pour davantage de confort, <https://www.sbb.ch/fr/informations-voyages/gares/services-gare/toilettes.html>

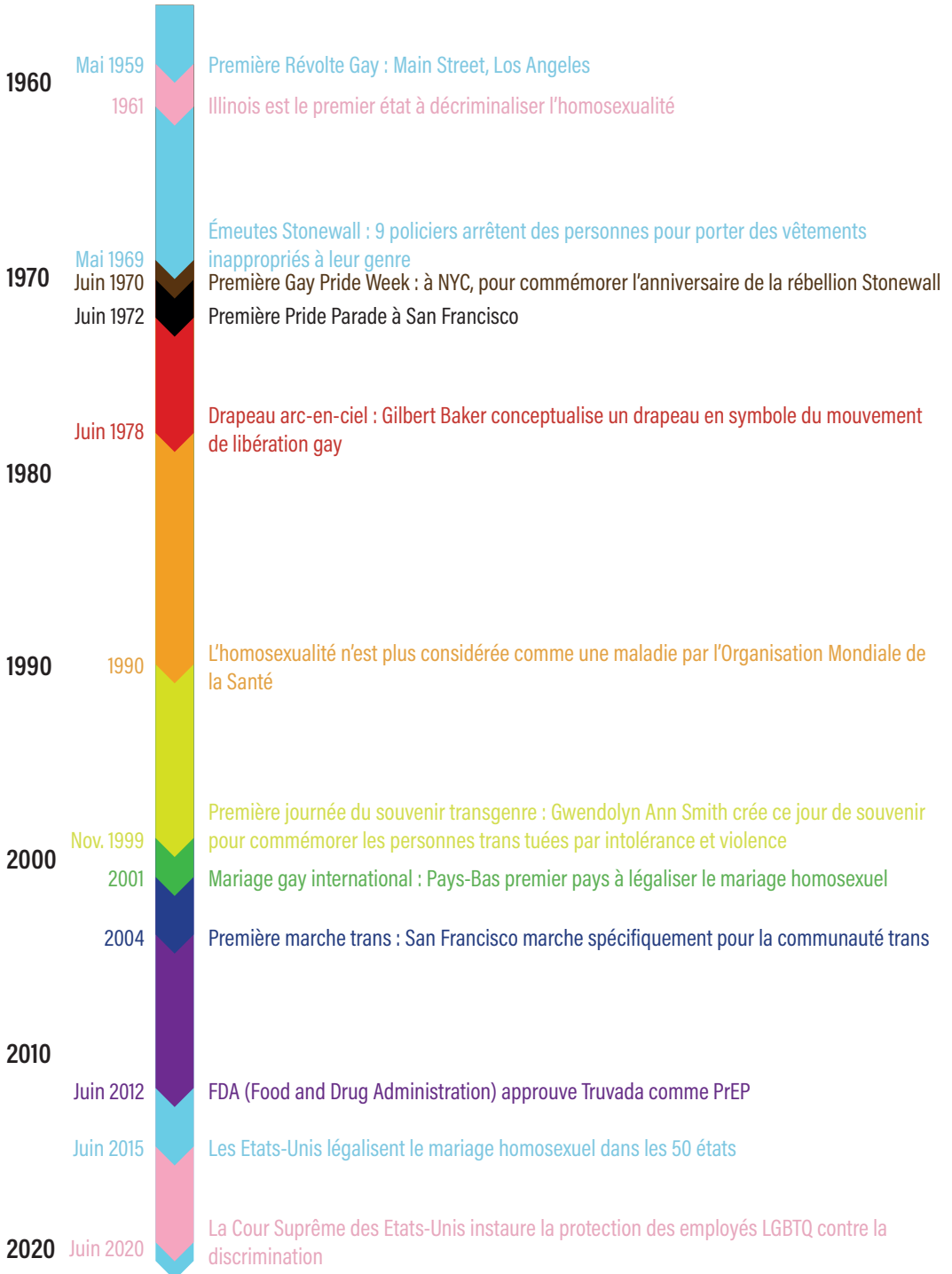
ANNEXE

FRISE TOILETTES



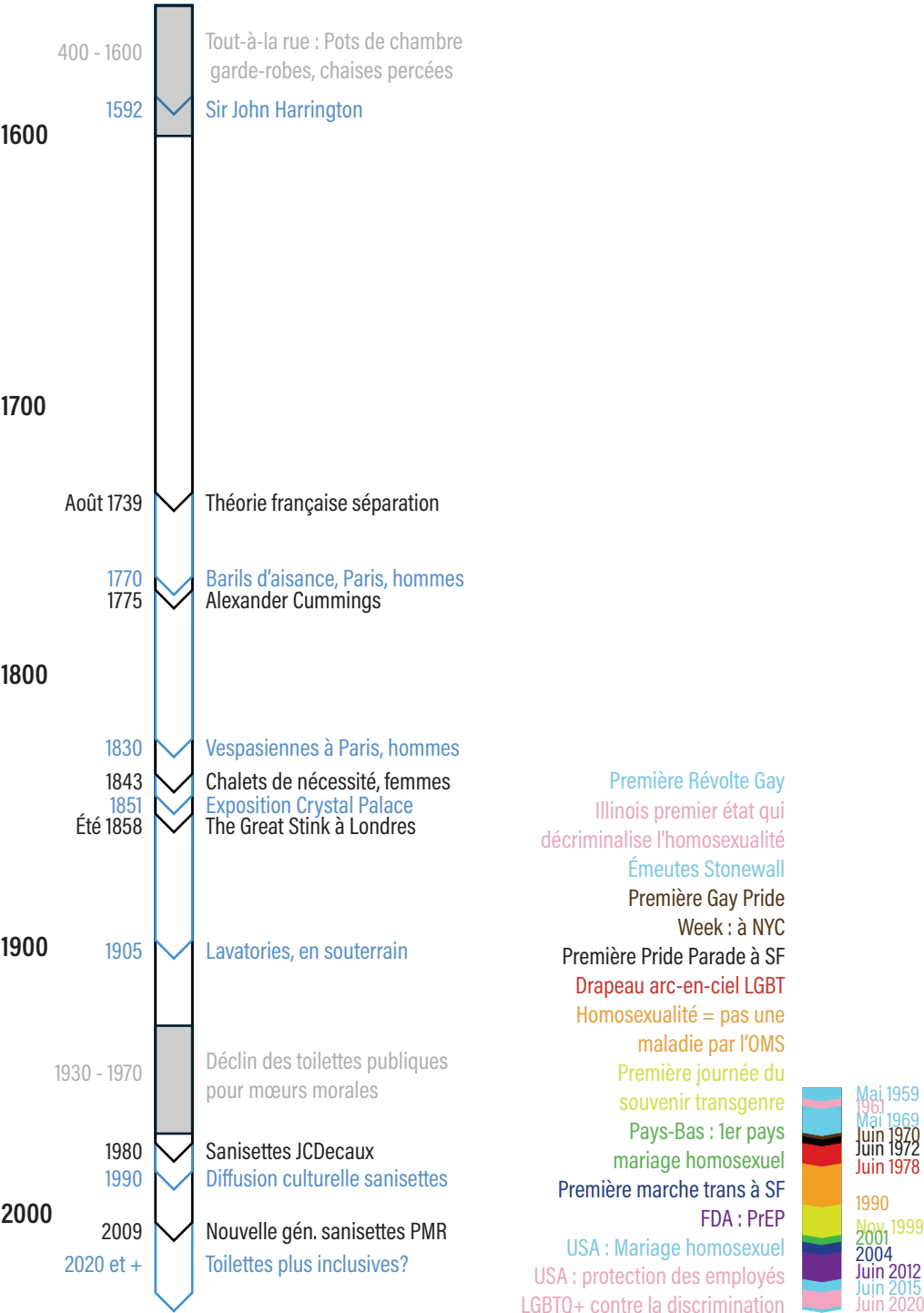
ANNEXE

FRISE LGBTQ+



ANNEXE

FRISES MÊME ÉCHELLE



L'examen de ces frises montre que l'évolution des toilettes s'étend sur plusieurs siècles, à l'inverse de la prise de conscience sociétale concernant la communauté LGBTQ+ qui est beaucoup plus récente et rapide. L'évolution dans ces deux domaines se fait sur des échelles très différentes et présente peu de corrélations directes.

En effet, l'histoire des toilettes publiques se construit tout au long de l'histoire, suivant des préoccupations hygiéniques, culturelles et techniques d'innovations architecturales, tandis que les grands événements relatifs aux mouvements LGBTQ+ sont le reflet de luttes sociales et politiques récentes pour la reconnaissance de droits et d'identités.

Cependant, il est indéniable que la visibilité croissante des questions LGBTQ+, depuis les années 1960, représente aujourd'hui un impact direct sur la manière dont sont repensés les espaces sanitaires.



Tom Narjoud

Profile Search 1

Semestre Automne 2024

Professeur: Eric Tilbury

Experte: Séréna Vanbutsele

HEIA-FR